

**Question parlementaire nr. 295 déposée par madame Katrrin JADIN, Députée, à Madame Sophie Wilmès, Vice-Première Ministre et Ministre des Affaires étrangères, des Affaires européennes et du Commerce extérieur, et des Institutions culturelles fédérales.**

---

**QUESTION :**

**La reconnaissance du génocide arménien par le président américain.**

Dans le cadre de la commémoration du massacre aux arméniens lors de la Première Guerre mondiale, le président américain a déclaré vouloir honorer tous les Arméniens devenu victime du génocide commis par l'Empire ottoman.

Auparavant, la Turquie, qui refuse d'employer le terme génocide, avait mis le président américain en garde contre cette reconnaissance et les tensions diplomatiques qui pourraient en suivre.

Une trentaine d'autres pays, comme la Belgique, ont déjà officiellement reconnu le génocide arménien par le passé. D'autres pays ne l'ont pas encore fait mais pourraient suivre suite aux récentes déclarations des États-Unis.

1. Quelles conséquences auront les propos du président américain?
2. Les États-Unis comptent-ils officiellement reconnaître le génocide arménien via leur assemblée parlementaire?
3. Suite à ces propos, d'autres pays se mettent-ils en place pour le reconnaître?

**REPONSE:**

En 1981, le président américain de l'époque, Ronald Reagan, avait dans un discours, pour la première fois qualifiée de « génocide » les évènements ayant conduit au massacre de près de 1,5 millions d'Arméniens par l'Empire ottoman en 1915.

**ANTWOORD:**

In 1981 kwalificeerde de toenmalige Amerikaanse president, Ronald Reagan, in een toespraak, voor het eerst de gebeurtenissen die leidden tot de massamoord op bijna 1,5 miljoen Armeniërs door het Ottomaanse Rijk in 1915 als "genocide".

La question de la reconnaissance du génocide arménien s'était dès lors imposée aux différents présidents américains successifs mais n'avait jamais été concrétisée compte tenu de la relation stratégique entre les Etats-Unis et la Turquie.

Tout comme Barack Obama lors de sa campagne électorale de 2008, Joe Biden a également promis la reconnaissance du génocide arménien durant sa propre campagne. Si le lien fort entre les Etats-Unis et la Turquie avait empêché le président Obama de le reconnaître et que le Président Trump s'y était tout simplement refusé, la dégradation des relations américano-turques au cours des dernières années et l'approche différente des affaires internationales du Président Biden l'ont amené à reconnaître officiellement le génocide arménien le 24 avril dernier. Les conséquences juridiques de cette reconnaissance restent floues mais elle est hautement symbolique et politique : elle constitue un message fort adressé aux autorités turques. Elle viendra s'ajouter aux d'autres 'irritants' entre les deux pays.

De kwestie van de erkenning van de Armeense genocide werd sindsdien aan de opeenvolgende Amerikaanse presidenten voorgelegd, maar werd nooit in praktijk omgezet omwille van de strategische betrekkingen tussen de Verenigde Staten en Turkije.

Net als Barack Obama tijdens zijn verkiezingscampagne van 2008, beloofde ook Joe Biden tijdens zijn eigen campagne de Armeense genocide te erkennen. De sterke band tussen de Verenigde Staten en Turkije had president Obama ervan weerhouden de genocide te erkennen en president Trump had eenvoudigweg geweigerd hiertoe over te gaan. Maar de verslechtering van de Amerikaans-Turkse betrekkingen in de afgelopen jaren en president Biden's andere benadering van internationale aangelegenheden brachten hem ertoe de Armeense genocide op 24 april jl. officieel te erkennen. De juridische consequenties van deze erkenning blijven onduidelijk maar het is een zeer symbolische en politieke geste: het gaat om een sterke boodschap aan het adres van de Turkse autoriteiten. Deze erkenning zal de lijst van de fricties tussen de twee landen nog verder doen toenemen.

La veille de la commémoration du 106<sup>ème</sup> anniversaire du génocide arménien, le Président Biden avait néanmoins eu une conversation téléphonique avec son homologue turc. Hormis la réaction du ministre des Affaires étrangères turc, qualifiant cette décision de d'opportunisme politique et de distorsion des faits, sans base académique ou légale préalable, la réaction turque reste actuellement modérée et n'est pas de nature à remettre en question la coopération entre les Etats-Unis et la Turquie dans de nombreux domaines.

Pour rappel, après de nombreuses tentatives infructueuses ces dernières décennies, la Chambre des Représentants et le Sénat des Etats-Unis avaient adopté, respectivement en octobre et décembre 2019, une résolution reconnaissant le génocide arménien.

De par le monde, près d'une trentaine de parlements nationaux ont approuvé au fil du temps des résolutions parlementaires relatives au génocide arménien.

Daags voor de herdenking van de 106de verjaardag van de Armeense genocide had president Biden een telefoongesprek met zijn Turkse ambtgenoot. Afgezien van de reactie van de Turkse minister van Buitenlandse Zaken, die het besluit bestempelde als politiek opportunisme en een verdraaiing van de feiten, zonder enige voorafgaande academische of juridische basis, blijft de Turkse reactie momenteel gematigd en is deze niet van dien aard dat de samenwerking tussen de Verenigde Staten en Turkije in talrijke domeinen ter discussie wordt gesteld.

Ter herinnering: na vele vruchteloze pogingen hiertoe de voorbije decennia hadden het Huis van Afgevaardigden en de Senaat van de Verenigde Staten, respectievelijk in oktober en december 2019, reeds een resolutie aangenomen waarin de Armeense genocide werd erkend.

Over de hele wereld hebben in de loop der jaren bijna 30 nationale parlementen resoluties over de Armeense genocide goedgekeurd.

La dernière en date (après la déclaration du Président Biden) date du 6 mai dernier : le parlement letton a adopté à son tour et à une très grande majorité une résolution reconnaissant le génocide arménien.

De laatste (na de verklaring van President Biden) dateert van 6 mei jl. Toen heeft het Letse parlement met een zeer grote meerderheid een resolutie aangenomen waarin de Armeense genocide wordt erkend.

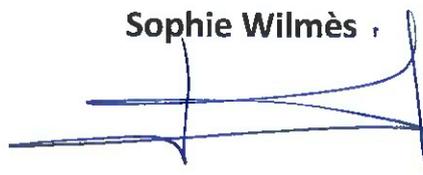
Enfin, je rappelle que les deux Chambres du Parlement belge ont chacune voté une résolution à ce sujet (le Sénat en 1998 et la Chambre en 2015) et que le Premier Ministre Charles Michel, s'exprimant au nom du gouvernement belge, a reconnu, politiquement, l'existence du génocide arménien de 1915 lors d'une intervention à la Chambre des Représentants en 2015.

Tot slot herinner ik er nog aan dat de beide Kamers van het Belgische Parlement elk afzonderlijk een resolutie hebben aangenomen waarin de Armeense genocide erkend wordt (de Senaat in 1998 en de Kamer in 2015) en dat Premier Charles Michel, in naam van de Belgische regering, het bestaan van de Armeense genocide van 1915 politiek heeft erkend tijdens een interventie in de Kamer van Volksvertegenwoordigers in 2015.

**La Vice-Première Ministre et Ministre des Affaires étrangères, des Affaires européennes et du Commerce extérieur, et des Institutions culturelles fédérales.**

**De Vice-eersteminister en minister van Buitenlandse Zaken, Europese Zaken en Buitenlandse Handel, en de Federale Culturele Instellingen.**

Sophie Wilmès ,

A handwritten signature in blue ink, consisting of several horizontal strokes and a vertical line on the right side, identifying Sophie Wilmès.